

monstrueuse Vente de Chaussures

L. Higgins & Cie., 117 & 119 GRAND'RUE -- ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE -- MONCTON

Se continuera jusqu'au 10 Avril.

Bottes et Saliers marquées à une bien grande réduction.

Les meilleures Cliquas et Bottes de caoutchouc à bien bas prix.

De nouvelles Chaussures du printemps arrivent tous les jours et sont marquées à des PRIX D'OCCASION chez

L. HIGGINS & CIE.

Il est défendu aux hommes

De lire cette annonce, car elle ne concerne que le bon sexe.

Mesdames, je viens de recevoir mes MARCHANDISES DU PRINTEMPS, et je vous prie de venir les voir avant de renouveler vos toilettes pour la belle saison.

Mme C. H. Gaillard, - Salon de Modes, - Shediac

C'EST RECONNU

QUE LE MAGASIN

Poirier, Doiron & Cie.

A TOUJOURS LE MEILLEUR STOCK DE

Marchandises Seches, Chapeaux et Casques, Vetements faits, Chaussures, Tapis, Groceries, Ferronneries, Livres, Papeterie, Etc.

Si vous avez besoin de Fourniture de Maison telle que Sets de Salon, de Chambre à Coucher, Sofas, Lits a Ressorts, Etc., c'est l'endroit à aller.

Le tout au plus bas prix.

N'oubliez pas la Place: Dans le Magasin de Brique, - - SHEDIAC

VIVE LE PRINTEMPS!

Et les joies qu'il apporte! Mentionnez entr'autres un stock immense de nouveautés au magasin de

FIDELÉ POIRIER.

Il en sera donné une énumération en cet espace tout prochainement.

Hotel Terrace,

Shediac, N. B.

Conseillement situé au centre de la ville et confortablement meublé à neuf. Bonne table, bonnes chambres et bons lits. Bonne grande cuisine. Pension à la semaine ou au mois. Prix modérés. Voyageurs, venez à la Terrace.

Philippe F. Melanson, Shediac, 9 nov. 96--sq Propriétaire.

PATATES.

Les fermiers qui avaient l'habitude d'avoir du soufre des quarts vides pour livrer leurs patates à l'autonne, voudront bien prendre note qu'à l'avenir il ne leur sera point prêté de quarte. Il n'y aura pas d'exception à cette règle.

R. C. TAILL, Shediac, 28 juillet 1897.--41

Vente Speciale de Marchandises d'Ete.

Berguins sur toute la ligne!

Dans le mois d'Août nous vendrons tout notre stock de Marchandises d'Été à des prix grandement réduits.

Nous avons un assortiment choisi d'articles anglais et canadiens, couleur garantie, et pour faire place aux importations d'automne il faut nous en débarrasser.

W. F. FERGUSSON, Moncton

Le Corset K. T. n'a pas d'egal.

Modes et Confection de Robes

Après une des plus brillantes ouvertures de Modes du printemps, nous exhibons maintenant un Assortiment complet de Nouveautés, Dentelles, Chiffon, Fleurs et Rubans.

Et comme nous n'employons que des Modes de première classe, nous pouvons garantir satisfaction pour la façon comme pour le prix.

Mme J. J. McDonald, 179 Grand'Rue -- MONCTON.

Aux Abonnés du Moniteur

Ces jours-ci nous adresserons des comptes à tous les abonnés retardataires ou dont l'abonnement vient d'expirer.

Chacun voudra bien, nous en remercions, s'empresser de payer promptement.

Désormais, nous entendons recouvrer toutes ces redevances promptement à leur échéance, et prendre des mesures de rigueur contre ceux qui font la sourde oreille.

Nous voulons vivre, et pour vivre il nous faut recueillir le fruit de nos labours en temps opportun.

Ferd. J. ROUBOUX.

Hilifax, qui était venu passer quel ques jours de vacances à la Pointe du Chêne, a pris les chars mercredi pour Toronto, où il va faire une course promenade.

M. l'abbé Granger est descendu à la Baie Sainte-Marie pour visiter le Collège Sainte-Anne et les saints Religieux qui le dirigent, et aussi pour y consulter M. P. F. Gaudet sur certaines questions de géologie qui le concernent.

M. l'abbé Bergeron l'attendait. La présence au milieu de nous de ces membres éminents du clergé des Illinois donne de l'actualité à l'appréciation du "Canadian American" de Chicago, qui dit ce qui suit au sujet des fêtes canadiennes du 24 juin dernier:

"Chicago possède une immense colonie de Canadiens-Français. Ils sont généralement prospères comme ils le méritent par leur industrie infatigable, leur intelligence et leurs bonnes mœurs. Plusieurs d'entre'eux occupent un rang éminent dans la société, le commerce et les professions. M. P. F. Gaudet sur certaines questions de géologie qui le concernent.

L'aiment de Marnard guérit rhumes, etc.

SHEDIAC BRIDGE -- M. Joseph L. B'seck, de Sackville, a installé deux scieries à vapeur portatives à Shediac Bridge pour convertir en bois de construction les nombreux billots qu'il a coupés dans la Rivière Shédia l'hiver dernier. Et l'on entend leur musique du matin au soir. Un grand nombre d'hommes y travaillent, et Shédia Bridge n'a jamais été si animé.

M. Léon Poirier nous prie de faire connaître aux lecteurs du MONITEUR une géronie qu'il doit à M. le docteur R. T. Gaudet, de Saint-Joseph de Memramcook, à venir à peu près vers le 15. M. Poirier est allé mettre sous les soins du docteur Gaudet, qui fait une spécialité des maladies d'yeux, et au bout de quelques temps il a recouvré la vue. M. Poirier, qui est un des citoyens les plus considérés de la localité, croit devoir rendre à ceux qui pourraient être affligés comme il l'était un service inappréciable en leur faisant connaître la guérison que lui a procurée le docteur Gaudet.

Pique-Nique et Bazar!

Le 10 août, aura lieu sur le terrain de l'église de Beauséjour un Grand Pique-Nique et un attrayant Bazar faite dans un but religieux. Comme par le passé, nous nous efforçons de faire en sorte que tous passent une agréable journée.

Des tables à manger et de rafraichissement seront mises à la disposition de ceux qui voudront satisfaire leur appétit. Il y aura toutes sortes d'amusements. La Bande de Shédia nous favorisera de beaux morceaux de musique. Enfin rien ne sera épargné afin de contre balancer votre générosité. Ainsi nous invitons toutes les paroisses voisines de venir patronner un bon œuvre. S'il fait mauvais le 10, le pique-nique sera remis au premier beau jour.

L'aiment de Marnard guérit la diphtérie.

Marnard's Liment guérit la tougne.

Marnard's Liment est le meilleur

Les courses qui auront lieu à l'hippodrome de cette ville demain après-midi, prometent d'être très intéressantes. C'est la liste des chevaux qui y prendront part, suivis du nom de leurs propriétaires:

Classe de 2 20 -- W. Henderson, R. Lamey, I. F. Avaré, J. F. Watson

Classe de 2 40 -- Dr C. W. Bradley, R. J. Wood, J. Foster, I. R. Lamey, Jas. McLeod, Northport Chief, R. F. Brownell, Robert Wood, R. Hébert, Nora Nelson, J. F. Watson

Classe de 3 minutes -- Lady Parkside, F. Peters, Happy Harry, M. O. Crossman, Ben Prophet, W. Wilson, Chief Tommy, J. Irving, Sir Nutwood, Dr Hall

Madame Laurent Chs Gauthier, de New Bedford, Mass., est arrivée il y a une semaine chez son beau-père, M. Charles Gauthier, pour passer le mois d'août dans son pays natal. Mme Gauthier s'est rendue avant-hier à Boutouche, où elle est née.

Le pique-nique de la Grande Digue a été couronné du succès que méritaient les efforts de M. le curé Belin et ses dévoués paroissiens. Un grand nombre de personnes se réunirent au Bazar, de la Grande Digue, et d'ailleurs, entre les paroissiens de Grande Digue, y ont assisté. Dans l'après midi, mardi, la foule était grande et le terrain du pique-nique présentait la plus vive animation. Tout a marché rondement et a été très bien fait. Les profits réalisés doivent être considérables.

Grand Bazar.

Loteries, amusements à St-Charles (Aldoine) Kent, Co., N. B. le 14 d'août. En cas de mauvais temps l'affaire sera renvoyée au premier beau jour. Une intéressante soirée dramatique et musicale sera donnée par le club St-Charles, assisté du comité et de l'orchestre de Pratt (Bar-til) au profit de l'église, le soir à 6 heures.

COMITÉ.

St-Martin, Qué., 16 mai 1896

C. B. Richards & Co.

Messieurs -- En novembre dernier mon enfant se planta un clou au genou, ce qui causa une inflammation si grave qu'on me conseilla d'aller à Montréal lui faire amputer la jambe pour lui sauver la vie.

Un voisin me donna le conseil d'essayer le Liment de Marnard; je le fis, et au bout de trois jours mon enfant se portait bien. Je suis si reconnaissant que je vous envoie ce témoignage, afin que mon expérience puisse profiter à d'autres.

LOUIS GAGNIER.

SACKVILLE -- Cette petite ville n'aura pas, cette année encore, une maison d'école neuve. Les commissaires s'étant réunis, ont décidé de passer la question telle quelle est jusqu'à la prochaine réunion annuelle des commissaires.

PERDU

Il y a quelque temps, entre Sainte-Marie et Boutouche, un long MANTEAU de drap bien avec revers de soie. Quoiconqu'en aurait trouvé sera convenablement récompensé en le rendant à

DAME MAXIME MELANSON, Barre de Cocagne, 5 août 1897--11

ENCAN.

Lundi, 9 Aout courant, à deux heures de l'après-midi, sera vendu par encan, sur les lieux mêmes, LE FOIN DEBOUT

sur la ferme d'Ambroise Thadée Dupuis. Termes -- Billets conjoints payables dans six mois.

W. A. Russell, St-André de Shédia, 3 août 1897--11

BATEAU TROUVE

Le 2 août, un bateau portant le nom de Hattie Lewis, contenant un habit imperméable, a été trouvé par le soussigné au large du phare du Cap des Caisse. Le propriétaire pourra le recouvrer en payant les frais d'annonce et de sauvetage.

GEORGES BRUN, Cap des Caisse, 8 août 1897--11p

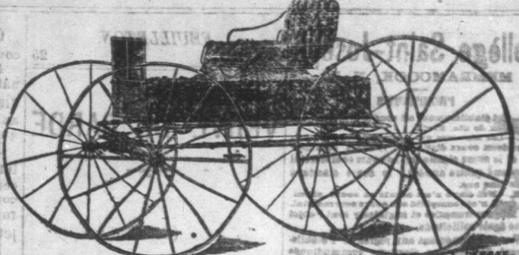
MOULINS A DRAP DE TYNE VALLEY

Tout en remerciant les bons gens de Shédia et des environs du patronage dont le Pont honore dans le passé, le soussigné désire leur annoncer que ses moulins sont en pleine condition pour la saison qui commence. Nous levons tout notre matériel pour faire de l'ouvrage de première classe et nous vous prions de déposer votre étoffe chez M. C. O. HAMILTON, Shédia, notre agent. Nous avons pour devise: bon ouvrage et promptitude.

Joseph Scats, Tyne Valley, 5 août 1897--3a Génant.

LE MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.



Toujours en avant!

F. L. THIBODEAU, Shediac, N. B.

FABRICANT DE VOITURES DE TOUT GENRE

Voitures Couvertes, Truck-Wagons, Voitures d'hiver, etc.

Recevez avec promptitude tous les travaux de réparation. Peinture de première qualité. N'emploie que les meilleures Peintures et les meilleurs Vernis Anglais. Il a constamment en stock de Voitures neuves et usées de Voitures de seconde main qu'il vend à Grand Marché. Tout ce qui sort de son établissement est garanti. Ayant vingt ans d'expérience, acquise aux États-Unis et en cette province, fait avec le plus grand soin le choix de ses matériaux et n'employant que la main-d'œuvre la plus expérimentée, il est en mesure de garantir les produits de son industrie de la manière la plus positive. On prend en échange tous les produits de la ferme.

Boutique en face de l'église anglaise, SHEDIAC, N. B.



Bicycles

"Perfect," "Garden City," "Dominion."

Le Bicyclette est devenu un plus agréable et plus sûr moyen de transport et de voyage. Amal France en est le plus grand fabricant à la campagne comme à la ville. La question est d'avoir un bon Bicyclette, le meilleur Bicyclette mis en vente. Les Bicycles PERFECT, GARDEN CITY et DOMINION, répondent parfaitement à ce besoin. Ils sont forts, mais légers, solidement construits, avec tous les derniers perfectionnements. En vente chez

O. M. MELANSON, Shediac, N. B.

Bon, Meilleur, Parfait.

Notre Machine à vapeur "Unit", comprenant toutes les formes depuis 2 jusqu'à 25, est la meilleure de tous les temps. Nous construisons des bouilloires et tout l'outillage des Bûcheres des Fromageries.

Demandez les prix de nos diverses Machines.

CARRIER LAINE & CIE.

298 Rue St-Joseph, QUÉBEC. LEVIS, P. Q. 149 Rue St-Jacques, MONTRÉAL.

Grain à vendre.

J'ai à vendre une grande quantité de BON BLÉ à 70c le boisseau, BONNE AVOINE à 40c, et BON SARRAZIN à 30c.

PH. L. BELLIVEAU, Ptre, Grande-Digue, 2 août 1897--80

Instituteur Demande

On demande un instituteur ou une institutrice de 3e classe, pouvant enseigner le français et l'anglais, pour l'école du district no. 12, Grande-Digue, comté de Kent. S'adresser à

JEAN J. BOUGBOIS, Secrétaire des commissaires, 2 août 1897--8ip

CHEVAUX

A Vendre à Bon Marché.

Une jument de 7 ans, 875.00
do 16 do 225.00
do 14 do 200.00
Un cheval de 11 ans, 45.00
do 18 do 40.00

Tous sains et en bonne condition. R. G. TAILL, Shediac, 28 juillet 1897.--8i

Courses de la Mi-Été

HIPPODROME DE SHEDIAC, 7 Aout 1897

\$275 EN BOURSES

Classe des Trotteurs de 2.20, \$125.
Classe des Trotteurs de 2.40, \$100.
Classe des Trotteurs et Ambieurs de 3 minutes, \$50.

Chaque d'un mille, 3 dans 5, sous harnais. Pas moins de cinq entrées et trois trotteurs. Argent partagé en 60, 30 et 10 p. c. de la bourse dans chaque classe.

Entrée 5 p. c. de la bourse, 10 p. c. des gagnants. Chevaux n'auront droit qu'à un prix. Les entrées se fermeront mardi, le 5 août. Les règles de l'Association Nationale du Trot gouverneront les courses. Restriction strictes quant à la température.

Secrétaire, A. J. WEBSTER, Shediac, 21 août 1897. 4i

Instituteur ou institutrice demandé.

On demande un instituteur ou une institutrice de 2e ou 3e classe, pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le district d'école de l'église, au Cap-Pé. S'adresser à

ANSELME BRUN, Secrétaire des Commissaires, Cap-Pé, 22 juillet 1897--8ip

CHAPEAUX!

—Dis-moi, dans, chère Hermine, où tu as pris cet élégant chapeau qui rend tes amis jalouses de ta mignonne tête? Quelle forme originale! Et ces plumes si riches, ces charmantes fleurs si naturelles qu'on dirait tout fraîchement cueillies du parterre?

—Tu trouves? Eh bien, tu peux t'en créer tout à ton aise, l'ébriole. Que dis-je, il y en a de bien plus belles encore, mon goût est toujours modeste, tu sais. Va chez Mme D. J. Doiron, à Shédia, c'est là que tu en verras des coiffures ravissantes, des formes coquettes, des garnitures délicieuses! C'est un vrai paradis de modes! Tiens, voici l'adresse:

Mme D. J. Doiron, Modiste, bâtime de Mme A. J. Cormier, SHEDIAC, N. B.

EXPOSITION INTERNATIONALE

DU CANADA

St-Jean, N. B.,

14 au 24 Septembre 1897

Prix de \$12,000 en Prix

Pour les Animaux, les Produits de la Ferme et de la Vallée.

Concours ouvert au moins octile.

Prix de passage à travers le marché par tous les chemins de fer et vapeurs. Tarif et dates annoncées plus tard.

Arrangements spéciaux pour transport des exhibits à bon marché.

Le C. P. se transportera les exhibits provenant de Nouvelle-Brunswick au prix réduit et retournera le plein montant au retour.

Les exhibits qui n'ont pas été vendus pendant l'exposition seront remis à leur propriétaire.

Un pontillon splendide est en voie de construction, et la salle d'annexions sera appropriée et perfectionnée.

Autre l'Exposition Industrielle et Agricole et sera cinq entrées de tous d'articles, et est un programme de visites dans le plein d'annexions, constituant la plus grande attraction qui ait été vue dans les Provinces Maritimes.

Un voyage sur les bords de la mer, une visite au port d'hiver du Canada, un séjour dans la ville la plus propre et la plus saine, tous ces avantages se réalisent en une seule et l'Exposition Internationale, au moins une fois dans la vie.

Des billets d'Entrée seront adressés à ceux qui en feront la demande à

CHAR A. EVERETT, Secrétaire, St-Jean, N. B.

W. G. FITZGERALD, Président, St-Jean, N. B.

Collège Saint-Joseph MEMRAMOOC, N. B.

PROFESSEUR... L'enseignement est sous la direction de... Les matières qui y sont enseignées sont...

CE N'EST PLUS DANGEREUX!

La diarrhée, le choléra, le dysentérie, les vomissements, les douleurs sont instantanément guéries par le Panacée de Fendleton.

FRANK J. CORMIER, SHEIDIAC, N. B.

Agent pour les célèbres MACHINES COUDRE "SINGER". Annonce respectueusement au public qu'il voyageur comme d'habitude et vendra toujours à des conditions faciles.

Instituteur demandé

Pour une école dans le comté de Westmorland. Deviser avec le français. S'adresser à la Maritime Teachers' Agency, Shédiac, N. B.

Venez voir le bon Marché

JOHN O'NEILL, Moncton.

Vous y trouverez toutes les Meilleures Qualités de FARINE, qu'on dételle à 35 le quart.

GROCERIES

qui toujours l'année de nos compétiteurs et fait l'admiration des étrangers, n'a jamais été si complète, si abondante, si variée.

JOHN O'NEILL, Grand'Rue, Moncton

Charles A. Dickie, (Successor de DICKIE FRERES)

MARCHAND GENERAL DE Ferronneries et autres fournitures de voitures. Fer, un barre, Acier, Armes, Moule, Son, Groceries, Falence, &c

Grand'Rue - Shédiac. 1 mars 92

Gale! Gale!

Celui qui est atteint de cette maladie est traité ainsi: RONGUENT de Lawton

A. G. LAWTON

Chémiste et Pharmacien, SHEIDIAC, N. B.

FEUILLETON. 25 LA VEUVE DU GARDE

(Suite.) XVIII SOUS L'EAU

Au moment où Georges quitta la grande salle, le cri de sa mère et les sanglots de ses frères et de ses sœurs firent déborder l'angoisse et le désespoir emplissant son âme depuis de longues années.

Il partit donc, écorchant sous ses pieds les herbes aromatiques et les fleurs dont la jonchée était encore fraîche, franchit la haie de la maison dans laquelle le trépas venait d'entrer, et traversant un champ de luzerne nouvellement fanché, il gagna les rives de la Marne.

Georges jeta sur eux un regard inquiet. Ces deux hommes le gênaient. Ils ne songeaient cependant en ce moment qu'à lui faire plaisir, car l'un d'eux le grand diable, lui demanda: —Veux-tu passer la Marne, petit?

—Non, merci, répondit l'enfant. —Et ce que tu aurais peur de l'eau, par hasard? —Peur de l'eau! lui, Georges! Vraiment, c'était bien l'heure de le lui demander.

Georges ne marchait plus, il courait. Mais de quelque côté qu'il tournât les yeux, il apercevait soit une vieille femme conduisant sa vache au pré, soit un homme occupé à quelque travail de binage.

Il disparut pendant quelque temps au milieu de l'oseraie, et ceux qui de loin virent un enfant courant à travers les prouesses rouges et vertes crurent qu'il jouait avec des camarades.

Le petit malheureux n'avait plus de larmes; son cœur battait à l'étonner; les seuls mots passant sur ses lèvres tremblantes étaient ceux-ci: —Claudine est morte, il faut bien que je meure!

En un instant, elle devina quel drame terrible et mystérieux venait de se jouer dans l'âme de Georges. Le sentiment de son injustice lui traversa le cœur comme une lame signée, elle se releva.

Le poids des douleurs devenait plus écrasant pour cette famille chrétienne. A l'inquiétude se mêlait l'effroi moral. François éleva la voix et se mit à prier. La jamelle ne répondait point à l'invocation sainte. Les mains croisées sur sa poitrine, elle paraissait suivre de loin le drame qui se passait sur les rives de la Marne.

Catherine allait comme le vent, cherchant sur la berge si elle n'apercevait pas son fils. Un moment elle crut le reconnaître, mais l'enfant entrevu disparut dans un bouquet de bois descendant jusqu'à la rive, et lorsque Catherine put de nouveau le distinguer en dépit de la hâte qu'elle mit à le suivre, elle ne parvint point à diminuer la distance qui les séparait.

Il tomba dans les herbes, à genoux, les mains jointes, et pria avec l'ardeur d'une jeune âme écorcée par la douleur. Pour lui, il demandait grâce; pour les siens, pour tous ceux qu'il quittait, il implora la paix et la consolation.

Il se leva ensuite, et son regard, rempli d'une douleur à laquelle on eût dit que se mêlait le reproche d'une injustice cruelle, embrassa le cours de la Marne, les coteaux escarpés de Saint-Audé, la ligne aérienne de la route de Montmirail, et cet ensemble de bois, de prés, de futaies superbes qui font de ce pays un des plus ravissants coins du monde.

Au moment où celui-ci quitta la chambre dans laquelle agonisait Claudine, qu'à cette heure chacun des assistants croyait morte, la douleur qui comprimait les lèvres était trop intense pour que le départ de Georges produisît une impression. Catherine ne s'en aperçut même pas. Ses prunelles noyées de larmes demeurèrent fixées sur le visage pâle de la jumelle, le blanc, calme et belle comme un ange endormi. Mais tout à coup les grands yeux de Claudine

s'ouvrirent, elle se souleva sur les oreillers, son bras amaigri s'étendit vers sa mère, et d'une voix qui semblait avoir changé de timbre, elle répéta: —Georges! Georges! suis-le, il va se tuer!

Catherine fouilla la chambre du regard, Georges n'y était plus; mais à cette heure pouvait-elle songer à autre chose qu'à l'enfant ressuscité qu'elle saisissait dans une étreinte ardente? Elle ne comprit pas même le cri d'alarme de Claudine, le sinistre avertissement qu'elle venait de lui jeter, et roulant son front sur le lit de celle que Dieu lui rendait d'une façon miraculeuse: —Ma fille! dit-elle, ma fille!

Les bras frères de Claudine se tendirent, elle saisit les poignets de sa mère, et lui parlant les yeux dans les yeux, lèvres contre lèvres, elle répéta: —Tu ne comprends donc pas... Georges me croit morte... Georges veut se tuer... Cours sur les bords de la Marne! Sauve-le, sauve-le!

Cette fois, Catherine fut secouée des pieds à la tête. En un instant, elle devina quel drame terrible et mystérieux venait de se jouer dans l'âme de Georges. Le sentiment de son injustice lui traversa le cœur comme une lame signée, elle se releva.

Le poids des douleurs devenait plus écrasant pour cette famille chrétienne. A l'inquiétude se mêlait l'effroi moral. François éleva la voix et se mit à prier. La jamelle ne répondait point à l'invocation sainte. Les mains croisées sur sa poitrine, elle paraissait suivre de loin le drame qui se passait sur les rives de la Marne.

Catherine allait comme le vent, cherchant sur la berge si elle n'apercevait pas son fils. Un moment elle crut le reconnaître, mais l'enfant entrevu disparut dans un bouquet de bois descendant jusqu'à la rive, et lorsque Catherine put de nouveau le distinguer en dépit de la hâte qu'elle mit à le suivre, elle ne parvint point à diminuer la distance qui les séparait.

Il tomba dans les herbes, à genoux, les mains jointes, et pria avec l'ardeur d'une jeune âme écorcée par la douleur. Pour lui, il demandait grâce; pour les siens, pour tous ceux qu'il quittait, il implora la paix et la consolation.

Il se leva ensuite, et son regard, rempli d'une douleur à laquelle on eût dit que se mêlait le reproche d'une injustice cruelle, embrassa le cours de la Marne, les coteaux escarpés de Saint-Audé, la ligne aérienne de la route de Montmirail, et cet ensemble de bois, de prés, de futaies superbes qui font de ce pays un des plus ravissants coins du monde.

Au moment où celui-ci quitta la chambre dans laquelle agonisait Claudine, qu'à cette heure chacun des assistants croyait morte, la douleur qui comprimait les lèvres était trop intense pour que le départ de Georges produisît une impression. Catherine ne s'en aperçut même pas. Ses prunelles noyées de larmes demeurèrent fixées sur le visage pâle de la jumelle, le blanc, calme et belle comme un ange endormi. Mais tout à coup les grands yeux de Claudine

s'ouvrirent, elle se souleva sur les oreillers, son bras amaigri s'étendit vers sa mère, et d'une voix qui semblait avoir changé de timbre, elle répéta: —Georges! Georges! suis-le, il va se tuer!

Catherine fouilla la chambre du regard, Georges n'y était plus; mais à cette heure pouvait-elle songer à autre chose qu'à l'enfant ressuscité qu'elle saisissait dans une étreinte ardente? Elle ne comprit pas même le cri d'alarme de Claudine, le sinistre avertissement qu'elle venait de lui jeter, et roulant son front sur le lit de celle que Dieu lui rendait d'une façon miraculeuse: —Ma fille! dit-elle, ma fille!

Les bras frères de Claudine se tendirent, elle saisit les poignets de sa mère, et lui parlant les yeux dans les yeux, lèvres contre lèvres, elle répéta: —Tu ne comprends donc pas... Georges me croit morte... Georges veut se tuer... Cours sur les bords de la Marne! Sauve-le, sauve-le!

Cette fois, Catherine fut secouée des pieds à la tête. En un instant, elle devina quel drame terrible et mystérieux venait de se jouer dans l'âme de Georges. Le sentiment de son injustice lui traversa le cœur comme une lame signée, elle se releva.

Le poids des douleurs devenait plus écrasant pour cette famille chrétienne. A l'inquiétude se mêlait l'effroi moral. François éleva la voix et se mit à prier. La jamelle ne répondait point à l'invocation sainte. Les mains croisées sur sa poitrine, elle paraissait suivre de loin le drame qui se passait sur les rives de la Marne.

Catherine allait comme le vent, cherchant sur la berge si elle n'apercevait pas son fils. Un moment elle crut le reconnaître, mais l'enfant entrevu disparut dans un bouquet de bois descendant jusqu'à la rive, et lorsque Catherine put de nouveau le distinguer en dépit de la hâte qu'elle mit à le suivre, elle ne parvint point à diminuer la distance qui les séparait.

Il tomba dans les herbes, à genoux, les mains jointes, et pria avec l'ardeur d'une jeune âme écorcée par la douleur. Pour lui, il demandait grâce; pour les siens, pour tous ceux qu'il quittait, il implora la paix et la consolation.

Il se leva ensuite, et son regard, rempli d'une douleur à laquelle on eût dit que se mêlait le reproche d'une injustice cruelle, embrassa le cours de la Marne, les coteaux escarpés de Saint-Audé, la ligne aérienne de la route de Montmirail, et cet ensemble de bois, de prés, de futaies superbes qui font de ce pays un des plus ravissants coins du monde.

Au moment où celui-ci quitta la chambre dans laquelle agonisait Claudine, qu'à cette heure chacun des assistants croyait morte, la douleur qui comprimait les lèvres était trop intense pour que le départ de Georges produisît une impression. Catherine ne s'en aperçut même pas. Ses prunelles noyées de larmes demeurèrent fixées sur le visage pâle de la jumelle, le blanc, calme et belle comme un ange endormi. Mais tout à coup les grands yeux de Claudine

Vous n'êtes pas tenu

De me payer argent comptant si vous désirez vous acheter un bon MONTRE

Système de Versements

Montres D'OR, AMALGAMÉ D'OR, ET D'ARGENT, pour Dames et Messieurs.

Magasin Blanc DE BARKER

MONCTON, CHATHAM

La Maison dont les Prix sur les Epicerie et le Thé sont les plus réduits dans les Provinces Maritimes

NOUS SOMMES À LA TÊTE: laissez faire ceux qui peuvent suivre. Barkers, Moncton, Chatham.

G. VAUTOUR, MARCHAND DE NOUVEAUX GROCERIES, PROVISIONS, FERRONNERIES, ETC.

TERRE, MOULIN À SOIE ET À BARDEAU À VENDRE.

Grain de Semence.

8000 boisseaux d'avoine, 4000 de blé blanc de France, 6000 de baillarge, 2000 de sarrazin, 1000 de graine de mil, 1000 de graine de mil d'Ontario.

Bois de Construction!

Le soussigné est agent d'une grande fabrique d'Oxford faisant une spécialité de PORTES, CHASSIS, CLAPBOARD, BOIS À PLANCHER, PLANCHES À DOUBLER, CORNICHES, MOULURES, ETC., ETC.

PATATES.

Les fermiers qui avaient l'habitude d'avoir du soussigné des quantes vides pour livrer leurs patates à l'automne, voudront bien prendre note qu'à l'avenir il ne leur sera point prêt de quantes. Il n'y aura pas d'exception à cette règle.

LE MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Patates.

Les fermiers qui avaient l'habitude d'avoir du soussigné des quantes vides pour livrer leurs patates à l'automne, voudront bien prendre note qu'à l'avenir il ne leur sera point prêt de quantes. Il n'y aura pas d'exception à cette règle.

Patates.

Les fermiers qui avaient l'habitude d'avoir du soussigné des quantes vides pour livrer leurs patates à l'automne, voudront bien prendre note qu'à l'avenir il ne leur sera point prêt de quantes. Il n'y aura pas d'exception à cette règle.

Patates.

Les fermiers qui avaient l'habitude d'avoir du soussigné des quantes vides pour livrer leurs patates à l'automne, voudront bien prendre note qu'à l'avenir il ne leur sera point prêt de quantes. Il n'y aura pas d'exception à cette règle.

Patates.

Les fermiers qui avaient l'habitude d'avoir du soussigné des quantes vides pour livrer leurs patates à l'automne, voudront bien prendre note qu'à l'avenir il ne leur sera point prêt de quantes. Il n'y aura pas d'exception à cette règle.

Patates.

Les fermiers qui avaient l'habitude d'avoir du soussigné des quantes vides pour livrer leurs patates à l'automne, voudront bien prendre note qu'à l'avenir il ne leur sera point prêt de quantes. Il n'y aura pas d'exception à cette règle.